

La question de l'objet

Situations d'apprentissage
en arts plastiques

Sous la direction de
Patricia Marszal

sixième

ARTS PLASTIQUES



La question de l'objet

Situations d'apprentissage
en arts plastiques

sixième
6

Sous la direction de

Patricia Marszal

IA IPR d'arts plastiques,
académie de Lille

Carole Détrez-Toulouse,

professeure d'arts plastiques
au collège Antoine de Saint-Exupéry, Steenvoorde (Nord)

Amélie Pohan-Deldin,

professeure d'arts plastiques
au collège Georges-Brassens, Saint-Venant (Pas-de-Calais)

Évelyne Thomas,

professeure d'arts plastiques à l'ESPE Lille Nord de France

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION GÉNÉRALE AU PROGRAMME	9
SÉQUENCE 1 HISTOIRE D'OBJETS	
Référentiel institutionnel	15
Présentation de la séquence	17
En amont	19
Une sortie à Paris	19
Les ancrages : la vie, le monde, l'école, une continuité	21
Phase incitatrice	23
La pratique	25
Les clés de la séquence « On va jouer »	26
Une situation qui fait problème	28
L'évaluation	28
Le groupement d'œuvres de référence	30
Contribution à l'enseignement d'histoire des arts	31
Conclusion	32
SÉQUENCE 2 UN OBJET POUR UNE CRÉATURE INHUMAINE	
Référentiel institutionnel	35
Présentation de la séquence	37
En amont	39
Les ancrages	39
Une stratégie didactique	39
Phase incitatrice	41
La pratique : La créature inhumaine	42
Une pratique simple : le collage	42
Un retour réflexif sur la pratique	43
Le groupement d'œuvres de référence : la monstruosité	44
La pratique : Un objet pour la créature	45
La phase projet. Une pratique bidimensionnelle : le dessin	45
Une pratique tridimensionnelle : choix des matériaux, fragments d'objets	46
L'évaluation	47
Un second groupement d'œuvres de référence centré sur l'objet	48
Contribution à l'enseignement d'histoire des arts	51
Conclusion	54
DOCUMENTS SÉQUENCE 1	61
DOCUMENTS SÉQUENCE 2	81

Avant-propos

Cet ouvrage porte sur le programme d'arts plastiques de la classe de 6^e, précisément structuré autour des problématiques de l'objet et l'œuvre. Si l'objectif ne vise pas à couvrir l'ensemble des contenus du cycle, l'ambition est bien de produire une ressource de formation où, à dessein, les options pédagogiques de deux professeurs sont focalisées sur des entrées particulières du programme. Au moyen de deux séquences d'enseignement présentées et analysées, isolant deux grandes questions — le statut de l'objet dans les pratiques artistiques, les mises en scène des objets non artistiques dans les processus de création — le lecteur trouvera matière à penser globalement l'enseignement dans ce cycle.

L'ensemble du projet s'attache à outiller la réflexion du professeur pour le contexte du cours usuel d'un enseignement artistique obligatoire au collège, dans l'économie réelle du temps scolaire et non d'un atelier occasionnel. Pour autant, cet enseignement là n'est pas aride. Il s'élabore dans le creuset d'une didactique fondée sur la place centrale de la pratique. Et, ce faisant, il sollicite le potentiel d'invention et la force de proposition des élèves. Les nécessaires équilibres entre développement d'une expression plastique personnelle et construction d'une culture plastique et artistique commune, l'une et l'autre également au service de l'intelligence sensible, y sont tenus.

Faire dessiner ou fabriquer des objets, dans une recherche de singularité et en témoignant de créativité, est déjà une chose assez heureuse à l'École. Mais, ce n'est pas tout à fait suffisant pour justifier d'une distinction entre une activité plasticienne et un enseignement d'arts plastiques. L'accroche par l'objet dans le programme de 6^e sous-tend bien d'autres intentions éducatives et contenus. Les deux séquences portées à notre attention rappellent en quoi, sur le fond, au moyen de l'objet il est bien aussi question de travailler sur la problématique artistique de la représentation. Ainsi, l'objet saisi par les réalisations plastiques les plus diverses, les plus stimulantes et toujours adaptées à ce qui est à la portée d'un enfant, instruit les élèves du potentiel, de la valeur et de l'intérêt des écarts issus de la réalité revue et traduite que porte toute représentation. De même, l'objet situé dans un environnement, et de surcroît mis en scène par le jeu de dispositifs variés en deux et en trois dimensions, qu'il soit magnifié ou banalisé, exposé ou collectionné, qu'il incarne un constat ou initie une fiction, permet d'introduire un premier niveau de réflexion sur ce que sont les choix possibles pour **donner à voir et se penser regardeur**.

L'écriture de l'enseignement fait souvent surgir la crainte de la modélisation des pratiques pédagogiques, ce qui est un sujet parfois sensible en arts plastiques. Toutefois, c'est aussi un acte professionnel d'enseignant que de s'interroger et de communiquer sur la construction des apprentissages. La démarche exige de se déprendre de quelques croyances, de vaincre parfois ses peurs et de toujours rechercher du gain pour la formation des élèves. Je remercie les auteurs, Carole Détrez-Toulouse, Amélie Pohan-Deldin et Évelyne Thomas, d'avoir pris le risque du partage, ainsi que Patricia Marszal d'avoir soutenu et coordonné leur travail.

Christian Vieaux
Inspecteur général de l'Éducation nationale
Chargé des arts plastiques



Séquence 1

Histoire d'objets

» Contexte

La séquence s'adresse à des élèves de 6^e et concerne les programmes relatifs à l'objet et l'œuvre. Elle questionne l'élève dans sa relation à l'objet et le met face à une pratique sociale courante, celle de la collection.

»Référentiel institutionnel

Cycle concerné : 6 ^e	
Références aux programmes	L'objet et son environnement : - l'objet dans l'espace de l'œuvre ; - l'objet présenté et support de présentation ; - l'objet non artistique dans l'art. L'objet dans la culture artistique : - question du statut de l'objet et notamment découvrir la place de l'objet non artistique dans l'art.
Capacités/Apprentissages	- Explorer différentes modalités de présentation. - Repérer des caractéristiques qui permettent de distinguer la nature des objets. - Étudier quelques objets emblématiques dans l'histoire des arts et les situer dans leur chronologie. - Être capable au sein d'une pratique plastique de faire interagir un objet présenté avec les autres constituants plastiques (éléments représentés, couleurs, espace de présentation, support, socle, autres objets...). - Être capable d'analyser et d'explicitier au sein de sa démarche ou d'une œuvre de référence les modes d'interaction et en quoi la présentation d'un objet en modifie son statut.
Compétences artistiques	- Choisir, organiser et construire des objets en 2 ou 3 dimensions à des fins d'expression, de narration ou de communication. - Acquérir une culture artistique prenant appui pour partie sur l'histoire des arts, qui leur permettra de : • reconnaître et nommer les différents statuts de l'objet, • hiérarchiser les différents niveaux de valeur d'un objet, • identifier les modalités de présentation de l'objet, • reconnaître, identifier et décrire quelques œuvres d'artistes liées à la question traitée en les situant chronologiquement.
Compétences transversales	- Comprendre que l'objet est dépendant de son environnement. - Être capable de se détacher de sa fascination pour l'objet. - Apprendre à ne pas être esclave des objets. - Identifier son choix, son positionnement en tant qu'utilisateur ou consommateur (dimension citoyenne de ses agissements vis-à-vis de l'objet).

**Compétences du socle commun
des connaissances
et des compétences**
(*Livret personnel de compétences –
Éduscol, octobre 2012*)

Compétence 1 : Maîtrise de la langue française

- Lire
 - Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés.
- Écrire
 - Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données.
 - Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte.
- Dire
 - Formuler clairement un propos simple.
 - Participer à un débat, à un échange verbal.

Compétence 5 : La culture humaniste

- Avoir des connaissances et des repères
 - Relevant du temps.
 - Relevant de la culture artistique : œuvres picturales, musicales, scéniques, architecturales ou cinématographiques du patrimoine.
- Situer dans le temps, l'espace, les civilisations
 - Situer des événements, des œuvres littéraires ou artistiques, des découvertes scientifiques ou techniques, des ensembles géographiques.
 - Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre.
- Lire et pratiquer différents langages
 - Lire et employer différents langages : textes, graphiques, cartes, images, musique.
 - Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique.
- Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité
 - Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique.
 - Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre.
 - Manifester sa curiosité pour l'actualité et pour les activités culturelles ou artistiques.

Compétence 6 : Les compétences sociales et civiques

- Avoir un comportement responsable
 - Respecter les règles de la vie collective.
 - Comprendre l'importance du respect mutuel et accepter toutes les différences.

Compétence 7 : L'autonomie et l'initiative

- Être acteur de son parcours de formation et d'orientation
 - Savoir s'autoévaluer et être capable de décrire ses intérêts, ses compétences et ses acquis.
- Être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles
 - Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles.
- Faire preuve d'initiative
 - S'engager dans un projet individuel.

Phase incitatrice

Avant de débiter la séquence, les élèves reçoivent un petit questionnaire sur la collection, qu'ils doivent compléter à la maison. **(Document 3)**

Les questions permettent de définir ce qu'est une collection, ce qui, pour la plupart d'entre eux semble acquis. Mais cela permet surtout de les impliquer personnellement car nombreux sont les collectionneurs parmi eux.

En classe, une discussion s'installe autour de cette notion de collection (contenu, classement, présentation, choix personnel...).

Une situation est plus particulièrement créée avec un extrait cinématographique du film de Jean-Pierre Jeunet, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* :

Amélie découvre dans son appartement la « boîte aux souvenirs » qu'un petit garçon a pris soin de cacher dans le lieu où il a vécu... Elle va restituer la boîte à son propriétaire, lui rappelant de multiples instants liés à son enfance, les objets actionnant la mémoire, tels la madeleine de Proust.

Un questionnaire sur l'extrait du film et plus généralement sur l'objet (comment perçoivent-ils les objets? Qu'est-ce qu'un objet pour l'élève?...) permet une réflexion sur les différentes valeurs d'un objet. **(Document 4)**

La valeur affective est très largement abordée et des références littéraires proposées **(document 5)** viennent renforcer les réflexions :

- *Mes Parents*, Hervé Guibert
- *Je me souviens*, Georges Perec
- *Le Collectionneur de collections*, Henri Cueco, classant l'humain dans deux catégories distinctes : les jeteurs et les gardeurs (les élèves ne manqueront pas de rappeler que les gardeurs auront plus de facilité pour la réalisation du travail.)

» En classe, une phase incitatrice pour déclencher la pratique et embrayer le questionnement

L'élève est déjà sensibilisé à la notion d'objet, qui est l'axe d'étude de l'année de 6^e. Sa culture artistique s'installe petit à petit et la visite du Centre Pompidou a permis d'approcher dans leur matérialité de nombreuses œuvres modernes et contemporaines. Il a aussi réfléchi au mot « collection ». L'extrait du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet donne le « la ». Le propriétaire de la boîte retrouvera dans une fulgurance toutes les saveurs de son enfance. Chacun sera sensible à cette histoire :

- les adultes, qui ont eu les mêmes pratiques de collectionneurs et ont peut-être quelques objets en commun avec le héros, vont sentir comme par magie vibrer en eux leur part d'enfance ;
- les préadolescents, qui sont encore tout proches de l'enfance.

Nous touchons là à ce que chacun de nous a de commun avec les autres individus au-delà des âges, des époques, des classes sociales. Le dialogue et le partage d'expériences deviennent alors possibles au travers de ces pratiques sociales¹³.

Si la situation se pose comme valide et suscite l'intérêt et la motivation de l'élève, encore faut-il vérifier qu'elle agit dans la « zone proche (proximale) de développement »¹⁴, zone à mobiliser pour l'investir, zone où l'élève peut apprendre mais n'a pas déjà appris, où il pourra hésiter,

Séquence 2

Un objet pour une créature inhumaine

» Contexte

La séquence s'adresse à des élèves de 6^e et concerne les programmes relatifs à l'objet et l'œuvre. Elle questionne l'élève sur le statut de l'objet.

La pratique : Un objet pour la créature

» Consigne

Concevoir et réaliser un objet pour la créature.

L'objet ne pourra être utilisé que par elle, il doit être adapté à sa morphologie, à ses caractéristiques physiques.

La phase projet. Une pratique bidimensionnelle : le dessin

La créature doit s'adapter à son environnement, elle ne peut utiliser les objets destinés à l'usage humain.

» Recherches, croquis, schémas, dessins préparatoires

La pratique du dessin est introduite dans les programmes :

« De la première esquisse à la réalisation définitive, l'élève peut avoir recours à une chaîne de dessins révélant l'avancée de sa pensée : esquisses, études de détails, études d'ensemble, qui sont autant de jalons dans sa recherche. À cet aspect préparatoire du dessin s'ajoute une fonction plus expressive, ludique, expérimentale et autonome. Dessiner permet alors à l'élève de laisser libre cours à son imagination, de s'engager dans un parcours aventureux au cours duquel apparaît une forme imprévue, manifestée par des éléments graphiques. »

À l'occasion de ses recherches, des références artistiques sont proposées :

- Léonard de Vinci, *Machine à effiler des barres de fer*, env. 1500, dessin à la plume, Milan, Ambrosienne, « *Codex Atlanticus* », f° 2 recto ;
- Philippe Ramette, *Éloge de la paresse*, n° 1, dessin, 2000.

Désormais, le contexte est donné. Les élèves pourront « concevoir et réaliser un objet pour la créature. » Ce qui pourrait apparaître comme un simple cahier des charges relevant des arts appliqués met en question l'objet lui-même. C'est une démarche qu'empruntent de nombreux artistes produisant des objets-sculptures imitant nos objets du quotidien. Il sera intéressant d'y revenir au moment de distinguer les différents statuts de l'objet.

On alterne ainsi au fil de la séquence des phases de pratique et des phases de réflexion. Les différentes formes d'intelligence⁵³ sont ainsi sollicitées par des modes d'approche plutôt sensible ou plus intellectuelle. Certains élèves éprouvent des difficultés à concevoir un objet nouveau absent du monde réel, conforme aux caractéristiques « inattendues » de leur créature. Ils s'appuient par conséquent sur un corpus d'objets existants dont ils vont adapter la forme et faire évoluer les fonctions. Il s'agit d'appréhender des concepts, de se les approprier pour envisager leur fixation à terme. Cette chaîne constitue la garantie des apprentissages, vérifiés lors de l'autoévaluation (savoir appris⁵⁴). Sans cette complémentarité, entre ce qui a été vécu lors de la pratique qui relève déjà du cognitif dans une approche globale et des phases plus réflexives qui font émerger les notions et les concepts, les apprentissages ne seraient pas intégrés. Si

aucun retour ni aucune mise à distance ne sont prévus, notamment lors de l'autoévaluation, les apprentissages perçus restent très flous ne garantissant pas l'acquisition de concepts. L'homme moderne multiplie ses besoins, ses exigences changent, les objets qui l'accompagnent évoluent.

Dans le processus de travail, les élèves intègrent que notre univers est hostile à la créature, que nos objets sont inadaptés à sa morphologie.

Il s'agit de répondre à une contrainte formelle, celle de son corps déformé et d'un mode de vie singulier lié à l'usage particulier des membres.

Il est nécessaire d'adapter les formes, les proportions, les matériaux lors de la conception et de la réalisation d'un objet d'usage destiné à la créature inhumaine.

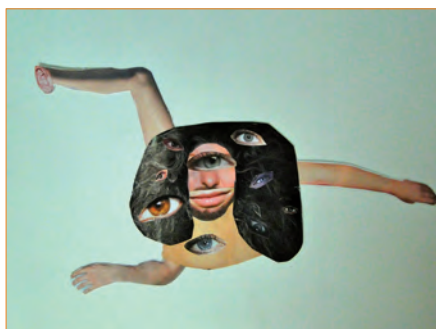
Se posent alors les questions de l'ergonomie — évolution de la taille humaine et conformité aux normes de fabrication des objets.

Une pratique tridimensionnelle : choix de matériaux, fragments d'objets

Différentes techniques ont été utilisées : sculpture, assemblage, moulage, modelage, collage...

Cette fois, pour la réalisation de l'objet spécifique à la créature, les élèves travaillent en volume et ne sont pas astreints à respecter l'échelle de leur créature qui est forcément modeste.

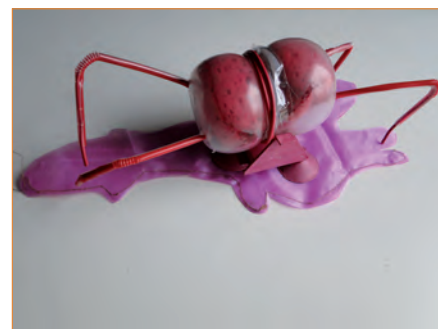
L'objet sera un prototype.



Pluriope, Martin



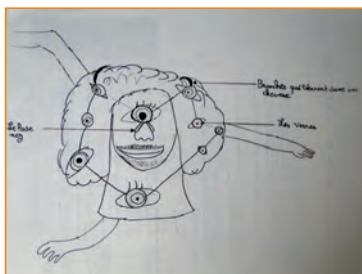
Yeuzelaa, Zoé



La Thecapeumidifiante, Zoé



La Neuforette, Martin



Mode d'emploi de La Neuforette, Martin



Mode d'emploi de La Thecapeumidifiante, Zoé



Documents

Séquence 1

Document 9 Joseph Cornell

Joseph Cornell

Américain (1903-1972)

Un des artistes pionniers de l'assemblage, Joseph Cornell était d'autre part un cinéaste expérimental (réalisation de courts-métrages).

Il a vécu la majeure partie de sa vie à New York avec sa mère et son frère handicapé (paralysie cérébrale) dont il s'est beaucoup occupé.

Il explorait les boutiques de brocanteurs et d'antiquaires de Manhattan, et collectionnait quantités d'images et d'objets dont il se servait pour la création de ses boîtes (constitution de dossiers documentaires sur des sujets qui l'intéressaient comme les oiseaux, les starlettes de Hollywood...).

Axes d'études

- **Ouvert/fermé, secret/dévoilé**
- **Mémoire** (préserver chaque objet-instant), **enfance, souvenir, nostalgie, narration**
- **Microcosme**
- **Mise en scène** (technique surréaliste de la juxtaposition irrationnelle; cependant, Cornell ne s'est jamais considéré comme un surréaliste)
- **Boîtes-théâtres** (créations poétiques à partir d'objets banals)

Œuvre choisie

Ses œuvres sont des assemblages créés à partir d'objets trouvés. La majeure partie se présente sous la forme de boîtes en bois à couvercle vitré, dans lesquelles il a disposé collages et objets.

Les oiseaux figurent souvent assemblés dans les intrigantes petites boîtes de bois de Cornell.

Ici, apparaît une lithographie d'un perroquet monté sur bois et perché sur une branche; son bec semble tirer sur une corde qui, à son tour, active un disque rotatif (peut-être une allusion à *Rotoreliefs* de son ami Marcel Duchamp).



L'Hôtel Eden, 1945.
Assemblage avec boîte à musique,
38,3 x 39,7 x 12,1 cm
Musée des Beaux-Arts
du Canada, Ottawa

Vocabulaire

Assemblage : équivalent tridimensionnel du collage. Désigne une œuvre constituée d'éléments initialement distincts souvent de natures différentes rendus solidaires — objets ou fragments d'objets, naturels ou manufacturés... Un assemblage consiste à réunir de manière solidaire différents éléments (matériaux bruts ou objets de récupération) pour former un tout.

Ready-made : terme inventé par Marcel Duchamp. Il désigne à la fois l'appropriation d'un objet de l'environnement quotidien détourné par l'artiste de sa fonction et de sa valeur d'usage dans la réalité, et l'œuvre d'art créée par un assemblage d'objets ou de morceaux d'objets de récupération.

Dans ses boîtes de verre et de bois, se jouait un théâtre du merveilleux pour les grandes personnes éprises de petit format. Rassembler des objets du monde réel, c'était l'équivalent pour lui d'inventer tout un autre monde, encore plus réel, parce qu'il pouvait y incorporer ses rêves.

Être en état d'attente devant les objets à la découverte desquels il partait tous les jours ne se distinguait pas, à ses yeux, de vivre. Il inventait une vie, la captait dans ses boîtes, et la montrait en l'emboîtant. Comme dans un piège, mais un piège qui serait un poème.

Mary Ann Caws, « Joseph Cornell : L'invention de la boîte surréaliste », *Études françaises*, vol. 26, n° 3, 1990

Marcel Duchamp

Américain, Français à la naissance (1887-1968)

L'artiste a souhaité éditer une boîte qui contient ses différentes œuvres. On y trouve à la fois des images de ses peintures comme dans un album et ses sculptures et ses *ready-made* en miniatures.

La Boîte-en-valise

C'est une œuvre à part entière. Sa particularité : les différentes pièces sont à la fois des reproductions et des originaux. L'artiste nous donne à voir une œuvre qui s'apparente à un petit musée portatif.



La Boîte-en-valise, 1936-1941.
Boîte en carton recouverte de cuir rouge
contenant des répliques miniatures
d'œuvres, 69 photos, fac-similés
ou reproductions de tableaux, collées
sur chemise noire, 40,7 x 38,1 x 10,2 cm
Boîte déployée pour présentation :
102 x 90 x 39,5 cm

Pina Delvaux

Luxembourgeoise, née en 1958

Art in boxes

28 août 1934

reliquaires dédiés aux souvenirs d'enfance, comme des autels dressés aux peurs de l'abandon et de la séparation, aux rêves de mort et de maternité, des chasses précieuses où chacun verra à lui seul ses secrets révélés.

Suite à la découverte des œuvres de Joseph Cornell, Pina Delvaux réalisera à partir de 1987 des boîtes contenant de multiples petits éléments. Son monde très personnel est peuplé d'« objets orphelins », de poupées anciennes, de morceaux de vêtements, de tissus, de petits jouets.

Ses boîtes s'apparentent à des



Document 11 Évaluation sur les références

- Quel artiste a réalisé *La Boîte-en-valise*? (1)

- Que contient cette *Boîte-en-valise*? Coche les deux bonnes réponses. (1)

- ☐ Des images des peintures de l'artiste ☐ Des autoportraits de l'artiste
☐ Des textes sur la vie de l'artiste ☐ Des reproductions miniatures de ses sculptures

- À quoi peut-on comparer cette *Boîte-en-valise*? Coche la bonne réponse. (0,5)

- ☐ À un atelier d'artiste ☐ À un petit musée portatif ☐ À une boîte aux souvenirs

- Complète le texte sur Joseph Cornell à l'aide des mots suivants : objets – poétiques – boîtes – assemblages. (2)

« Joseph Cornell réalise des créés à partir d'.....
trouvés. Ce sont la plupart du temps des en bois à couvercle vitré.
Ce sont des créations ».

- Quel est l'équivalent bidimensionnel d'un assemblage? Coche la bonne réponse. (1)

- ☐ Une photographie ☐ Un collage ☐ Une peinture ☐ Une image numérique

- Cite un élément que l'on retrouve dans de nombreuses boîtes de Joseph Cornell (0,5):

- Pina Delvaux réalise également des boîtes suite à la découverte des œuvres d'un artiste. Lequel? Coche la bonne réponse. (0,5)

- ☐ Joseph Cornell ☐ Marcel Duchamp ☐ Christian Boltanski

- À quoi peut-on comparer les boîtes de Pina Delvaux? Coche la bonne réponse. (0,5)

- ☐ À des cabinets de curiosités ☐ À des petits musées ☐ À des reliquaires

- Complète le texte sur Christian Boltanski à l'aide des mots suivants : vitrines – fiction – passé – objets – reliques – vie. (3)

« Christian Boltanski, à travers ses œuvres, raconte sa sous la forme
d'une dans laquelle chacun se reconnaît.

Il présente des sous forme de d'archives,
de réserves. Chaque objet nous replonge à sa manière dans le (per-
sonnel, réel ou fictif, dramatique ou comique, d'un objet ou de l'humanité entière). Ce sont
des »



Document 12 Les reliquaires

Histoire des arts

Arts, mythes et religions

Définitions

Reliquaire : n. m. (du latin *reliquarium*) boîte ou coffret précieux destiné à abriter une ou plusieurs reliques.

Relique : n. f. restes, ossements de héros, de saints, ou objets leur ayant appartenu auxquels est attaché un caractère sacré.

Fonctions du reliquaire

Les reliquaires sont donc destinés à :

- conserver les restes matériels de saints personnages ou d'autres objets sanctifiés par leur contact ;
- les préserver de la corruption et des souillures ;
- en garantir l'authenticité et l'intégrité (les reliquaires sont souvent scellés) ;
- exposer les reliques à la piété des fidèles (soit dans le lieu de culte, soit lors de processions) ;
- manifester la gloire et le prestige du saint dont il contient les restes ;
- commémorer la générosité du donateur qui avait financé sa fabrication.

Les reliquaires dans le christianisme

Le christianisme est une religion fondée sur la vie et les enseignements de Jésus de Nazareth.

Au sens premier du mot, un reliquaire contient les reliques d'un saint chrétien.

La plupart des reliquaires chrétiens sont en métal, souvent argentés ou dorés. Ils peuvent être enrichis d'émaux ou de pierres précieuses. Une vitre peut laisser entrevoir la relique dans son coffre.

Les reliquaires peuvent avoir des formes très variées : certains ont des formes géométriques (cubique, cylindrique, octogonale...) ; d'autres représentent des parties de corps humain semblables à la relique qu'ils contiennent : buste reliquaire, **chef reliquaire** (tête ou buste), bras reliquaire... On parle alors de **reliquaires topiques**.

Autres noms utilisés pour désigner des reliquaires :

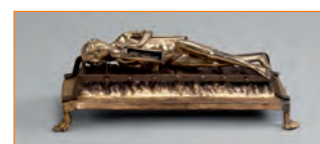
- les **monstrances** : reliquaires sur pied portant un cylindre ou un réceptacle de verre ou de cristal pour la relique qui reste donc visible et exposée à la vénération des fidèles – reliquaires portatifs ;
- les **châsses** (du latin *capsa*) : boîte, coffre ;
- les **lipsanothèques** (terme grec, littéralement « armoire à reliques ») : meubles reliquaires destinés à recevoir plusieurs reliques ;
- les **reliquaires pend à col** : pendentifs contenant généralement une huile ayant touché le corps d'un saint.



Chef-reliquaire de saint Martin, second quart du ^{xiv} siècle, Musée du Louvre, Paris. Argent et cuivre dorés, émaux de basse taille sur argent.



Étui de reliquaire appartenant au trésor de la collégiale « Dionysosstift », Enger, Westphalie.



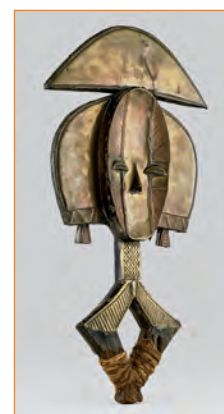
Statuette reliquaire du doigt de saint Laurent, fin ^{xiii} siècle, Musée du Louvre, Paris. Cuivre et argent dorés.

Et ailleurs... Les reliquaires africains

En Afrique, la pensée religieuse traditionnelle est étroitement liée au culte des ancêtres.

Des pouvoirs magiques sont prêtés aux reliquaires. Certains peuples sont réputés pour leurs reliquaires (Kota, Bakota et Fang du Gabon), réalisés dans des matériaux divers tels que le bois, le cuivre, l'os ou le fer.

Il existe également des reliquaires bouddhiques, des reliquaires islamiques et des reliquaires profanes (étrangers à la religion).



Statuette de gardien de reliquaire M'bulu-n'Gulu Kota, Gabon, Musée du Quai Branly, Paris, ^{xx} siècle.

Cette sculpture a certainement surmonté une boîte reliquaire contenant des ossements de défunts et des substances magiques, comme celles utilisées par les Kota dans leur pratique du culte des ancêtres.

Patrimoine local

Le reliquaire de l'église Saint-Jean-Baptiste de Bourbourg

La châsse de Notre-Dame représente une vierge parturiente (femme qui accouche) et l'enfant Jésus emmailloté près d'elle.

Saint Joseph (sur la gauche) déroule un phylactère (morceau de parchemin portant un passage de l'Écriture) sur lequel est écrit « Gloria in excelsis Deo », qui manifeste sa joie. On se trouve ici devant une famille heureuse.

La Vierge est d'une extrême beauté (élégance des draperies, quiétude qui rayonne sur son visage).



La Châsse de Notre-Dame de Bourbourg, reliquaire de la fin du ^{xv} siècle.

La question de l'objet

Situations d'apprentissage en arts plastiques

La question de l'objet permet aux enseignants de travailler le statut de l'objet dans l'œuvre d'art à travers la pratique de la collection et l'invention de nouveaux objets à vocation utopique.

Les séquences de classe proposées visent à faire pratiquer les élèves en classe de sixième en fabriquant et en utilisant des objets dans des contextes mis en perspective avec des références culturelles établies. Ce va-et-vient entre pratique et culture permet à l'élève de construire un questionnement éclairé sur ce qu'il fait et ce qu'il sait.

Ont été développés des points de programme repérés comme problématiques afin de dérouler sous les yeux des enseignants de nouveaux savoir-faire, des méthodes différentes et des projets motivants de telle sorte que l'analyse des pratiques débouche sur des savoirs pour enseigner. Les situations d'apprentissage ont été construites avec un professeur de didactique pour mettre en lien des apports théoriques des sciences de l'éducation avec une pratique de terrain.



Collection pluridisciplinaire, « Pratiques à partager » propose des situations d'apprentissage déjà expérimentées et faciles à mettre en œuvre pour aider les nouveaux enseignants à construire leur professionnalité et les enseignants confirmés à diversifier leur approche pédagogique.

Directeur de collection : Patrick Le Provost

ISBN 978-2-86623-570-3

ISSN 1285-3607

Réf : 590B2975

Prix : 19 €



9 782866 235703